



Fiche d'apprentissage : Le rôle clé des filles championnes pour mettre fin aux MGF au Sénégal

The Girl Generation: Support to the Africa-led Movement to End Female Genital Mutilation (FGM) programme (TGG'ALM) est financé par le ministère britannique des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement ; le financement des partenaires bénéficiaires au Sénégal étant également assuré par la Foundation for a Just Society International. Le programme est mis en œuvre par un consortium dirigé par Options et comprenant Amref Health Africa, ActionAid, Orchid Project, Africa Coordination Centre for Abandonment of Female Genital Mutilation et l'université de Portsmouth. Le programme travaille en étroite collaboration avec le centre de données sur les mutilations génitales féminines du Population Council.

1. Résumé

Ce rapport explore le rôle des filles en tant que championnes de la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines (MGF), en se concentrant sur leurs motivations, les défis et l'impact de leurs actions. Il résume les interventions, les preuves et les enseignements tirés d'un programme de lutte contre les MGF au Sénégal, qui adopte une approche centrée sur les filles à plusieurs niveaux : engagement des communautés, des professionnels de la santé, du mouvement plus large de lutte contre les MGF et des décideurs politiques nationaux. Il se penche plus particulièrement sur les filles championnes dans les régions de Tambacounda, Kédougou, Sédhiou et Kolda.

Les données de suivi et d'évaluation du programme révèlent le désir profond des filles de servir leur communauté et de sensibiliser aux effets néfastes des mutilations génitales féminines. Elles montrent que les championnes ont eu un impact significatif sur leurs communautés, notamment en changeant les attitudes à l'égard des MGF. Cependant, elles sont confrontées à des défis considérables, notamment la résistance culturelle et la difficulté à mobiliser certains groupes. Malgré ces défis, les filles championnes continuent



à jouer pleinement leur rôle d'agents de changement durable dans leurs communautés.

Pour garantir l'efficacité et la durabilité de leurs efforts, il faut une collaboration plus étroite avec les autorités locales, un développement continu des capacités, un soutien financier plus important pour une couverture plus large, et des processus de recrutement plus inclusifs pour offrir à toutes les filles des chances égales de devenir championnes, en particulier les filles marginalisées et celles qui vivent dans des zones reculées.

Les filles sont des agents clés du changement dans la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines. Avec le soutien d'un mouvement local, régional et national fort, elles peuvent conduire une transformation durable dans leurs communautés et contribuer à l'objectif ultime de la Stratégie nationale pour l'abandon des mutilations génitales féminines 2022-23, qui vise à éliminer les MGF au Sénégal d'ici 2030.

Introduction

Ce rapport explore une approche communautaire du changement social pour mettre fin aux MGF au Sénégal : les filles championnes. Les partenaires de TGG-ALM, Amref, ActionAid Sénégal (AAS) et Options (par le biais de partenaires subventionnés) soutiennent toutes les filles et les jeunes femmes en tant que championnes pour mettre fin aux MGF. Les enseignements de ce rapport proviennent du suivi, de l'évaluation et de l'observation de ces efforts. Le rapport décrit la théorie du changement pour l'approche des filles championnes. Il partage les leçons apprises, y compris les succès et les défis, et formule des recommandations en vue de partager les pratiques prometteuses. Il souligne l'importance des stratégies de sensibilisation, du soutien aux survivantes et des effets positifs que l'engagement des filles championnes et des survivantes peut

avoir sur le changement d'attitude à l'égard des MGF.

TGG-ALM co-crée, met en œuvre, teste et adapte des interventions pour lutter contre les MGF à plusieurs niveaux de la société. Ce rapport soutient cet apprentissage et ces essais, avant une évaluation complète de la preuve de concept au Sénégal au début de 2025.

Contexte

TGG-ALM vise à accélérer les changements positifs dans les attitudes sociales pour mettre fin aux MGF, tout en renforçant la base de données probantes sur ce qui fonctionne (et ce qui ne fonctionne pas). Le programme a été créé pour contribuer aux efforts mondiaux visant à mettre fin aux MGF d'ici à 2030. Sa vision est celle d'un monde où les filles et les femmes peuvent exercer leur pouvoir et leurs droits, disposer d'un plus grand choix et d'une plus grande liberté d'action, et être libérées de toutes les formes de violence, y compris les mutilations génitales féminines. Les filles sont au cœur de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation des programmes. L'impact escompté est une réduction des MGF d'ici 2027 dans les régions focales du Kenya, de Somaliland, du Sénégal et de l'Éthiopie.

Au Sénégal, TGG-ALM opère dans les régions de Tambacounda, Kédougou, Sédhiou et Kolda, où la prévalence des MGF est élevée. Au Sénégal, les MGF sont largement répandues et touchent environ 20 % des femmes âgées de 15 à 49 ans (2024), contre 25 % en 2019. À Kolda et à Sédhiou, la prévalence est respectivement de 68,4 % et de 80,9 %, et le taux atteint même 96 % dans certaines régions comme Kédougou.

Théorie du changement pour l'approche des filles championnes

L'approche "fille championne" propose que - lorsqu'elles sont soutenues - les filles sont désireuses, capables et efficaces pour provoquer un changement intergénérationnel en ce qui concerne les mutilations génitales féminines. Les filles sont les premières et les plus touchées par les MGF et peuvent donc être des porte-parole puissants et légitimes pour dénoncer cette forme de violence. Leurs témoignages sensibilisent la communauté, font évoluer les mentalités dans leur sphère d'influence et renforcent le plaidoyer en faveur de l'abandon des mutilations génitales féminines. De plus, comme les filles représentent des futures mères potentielles, lorsqu'elles sont soutenues par des connaissances sur les MGF et leurs droits, elles peuvent contribuer à briser le cycle des MGF pour leurs filles. L'approche des filles championnes répond à l'un des piliers de la stratégie nationale pour l'abandon des MGF 2022-2023, qui est la mobilisation communautaire par la création d'alliances et de mouvements dynamiques.

En plaçant les filles au premier plan des interventions, l'approche s'attaque aux causes profondes des MGF : l'inégalité entre les sexes et les normes sociales qui la perpétuent. Cette approche permet aux filles de se réapproprier non seulement leur corps, mais aussi leur voix, leurs aspirations et leur capacité à façonner un monde plus juste et plus équitable.

L'approche des filles championnes s'inscrit dans la théorie plus large du changement de TGG-ALM, qui reflète le modèle écologique social, et comprend des interventions visant à mettre fin aux MGF à plusieurs niveaux de la société (individu, ménage, communauté, gouvernement/

institutions locaux et nationaux, monde). Cette approche se concentre à la fois sur l'autonomisation des individus et la transformation systémique, ingrédients clés pour parvenir à l'égalité des sexes. Elle comprend l'autonomisation et le développement des capacités des filles, les dialogues communautaires entre les générations (facilités par les filles championnes et impliquant des leaders influents tels que les chefs religieux et les professionnels de la santé), et la participation des filles aux mouvements locaux, régionaux et nationaux visant à mettre fin aux MGF.

La théorie du changement exige également que l'approche soit menée localement et de manière participative, sous l'impulsion des championnes et des partenaires de la société civile locale (y compris les partenaires subventionnés d'Options) et des acteurs de l'État local. Ces partenaires travaillent avec les jeunes filles championnes et les aident à mettre en œuvre les activités, sous la supervision de l'équipe du projet

Ce rapport s'appuie sur des données provenant de sources quantitatives et qualitatives, notamment

- Entretiens semi-structurés et enquêtes auprès d'informateurs clés (six championnes (Amref), 11 championnes (Options), six coordinateurs et superviseurs de clubs de filles des centres d'orientation pour adolescents (CCA), et deux représentants des partenaires subventionnés).
- Discussions de groupe (30 filles championnes de Kolda et Sédhiou ; 6 filles championnes de Koussanar, 9 de Kédougou, 12 de Bakel).

- Les données quantitatives ont été recueillies au moyen d'un questionnaire adressé à 11 filles
- Examen de documents (rapports d'activités mises en œuvre par les jeunes (dialogues communautaires, visites d'échange, etc.), récits de changement).
- Témoignages de participants au programme

Les données des entretiens ont été collectées entre octobre et novembre 2024. L'examen des documents porte sur la période à partir de juillet 2024. Les discussions ont été menées dans les langues locales afin de permettre une compréhension commune et d'encourager la participation. Les personnes interrogées l'ont été individuellement, avec leur consentement et en privé, afin qu'elles se sentent à l'aise pour partager des informations et des points de vue personnels sans subir l'influence ou la pression de leurs pairs ou de leur famille. Les données issues des entretiens qualitatifs ont été analysées à l'aide d'une approche thématique.

Les questions d'apprentissage suivantes sont étudiées dans ce rapport (les différents partenaires les ont étudiées à des degrés divers) :

- Quelles sont les preuves qui émergent pour soutenir (ou réfuter) la théorie du changement de TGG/ALM concernant le rôle des filles championnes dans l'élimination des MGF ?
- Quelles sont les motivations qui poussent les filles à devenir des championnes ?
- Qu'est-ce qui fonctionne et qu'est-ce qui ne fonctionne pas dans la

stratégie des filles championnes pour apporter des changements dans leurs communautés ? (y compris la meilleure façon de soutenir les filles championnes)

- Quelles stratégies peuvent être mises en place pour assurer la durabilité et une plus grande inclusion dans l'approche des filles championnes ?

Résumé de l'Approche "Girl Champion" (Fille Championne)

Les trois partenaires de TGG-ALM partagent des caractéristiques essentielles dans leur travail avec les filles championnes :

- Placer les jeunes filles au centre des interventions ;
- Créer des clubs de filles à partir des groupes de filles championnes ;
- Promouvoir le leadership des filles ;
- Ancrer les filles championnes dans des structures communautaires liées à des partenaires locaux ;
- Soutenir les filles championnes pour qu'elles mènent une série d'activités de changement social au sein de leurs communautés, y compris des dialogues et des discussions de groupe.

Amref se concentre sur les institutions formelles pour la jeunesse et les réseaux existants, en travaillant par le biais des centres de conseil pour adolescents (CCA). Ces structures gérées par l'État supervisent les filles âgées de 12 à 24 ans, y compris celles qui se sont engagées à mettre fin aux mutilations génitales féminines, aux mariages d'enfants et à la violence fondée sur le genre. Amref

forme les filles championnes au leadership, organise des dialogues avec les dirigeants communautaires, propose une éducation sur les droits de l'homme et la santé reproductive, fournit des espaces sûrs et aide les filles à mener des campagnes de plaidoyer à différents niveaux.

AAS adopte un modèle dirigé par la communauté, en partenariat avec les ONG locales et les membres de la communauté pour s'assurer que la voix des filles guide toutes les étapes du programme. Les dirigeants de la communauté s'engagent à travailler avec les filles championnes pour soutenir le changement. Par exemple, les chefs religieux contribuent à dissiper les mythes selon lesquels les MGF sont obligatoires pour des raisons religieuses, et les sages-femmes renforcent les messages sur les conséquences négatives pour la santé.

Les filles championnes développent des compétences en matière de leadership et de plaidoyer et mènent des dialogues intergénérationnels, des discussions communautaires et des séances de sensibilisation. Elles partagent des informations précises sur la santé, dissipent les mythes qui entourent les MGF et encouragent les solutions collectives au sein de la communauté.

Options soutient indirectement les filles championnes par le biais du mécanisme des petites subventions, en finançant des organisations locales de la société civile dans les quatre régions cibles du Sénégal. Les subventions donnent la priorité aux groupes de première ligne, en rapprochant la prise de décision des communautés. Les 24 bénéficiaires mettent en œuvre des activités communautaires et certains concentrent leur soutien sur les jeunes filles leaders. Pour par exemple, OFAD



Nafore (OFAD/N) et le Réseau des Jeunes pour la Promotion de l'Abandon des mutilations génitales féminines et des mariages d'enfants (RJPA) ont mis en place des clubs de filles leaders pour organiser des discussions et des forums communautaires, identifier les facteurs de résistance et former les filles championnes aux techniques de communication.

Constatations

Recrutement

La sélection des filles championnes pour les activités a été citée comme une étape importante pour déterminer le succès de l'approche globale. Selon RJPA (un partenaire subventionné), le succès du recrutement et de l'encadrement des jeunes filles leaders réside dans l'implication de la communauté dans le processus de sélection. RJPA donne la priorité aux filles qui ont déjà été

impliquées dans des groupes de jeunes locaux. Cela permet de choisir des filles motivées et connectées à leur communauté, ce qui facilite leur acceptation et leur impact. RJPA sélectionne des filles qui montrent déjà un intérêt pour le changement des comportements dans leurs communautés, mais qui peuvent manquer d'un cadre d'apprentissage sur les droits des femmes et des filles qui leur permettrait de partager et de discuter de ces questions avec leurs communautés.

De même, AAS utilise de multiples critères pour la sélection des filles championnes, y compris l'engagement existant dans les activités communautaires. Une jeune fille championne à Koussanar a expliqué : "Avant l'arrivée de TGG-ALM, je travaillais avec le partenaire d'AAS, la Fédération Yakar Niani Wouly de Koussanar, par l'intermédiaire des clubs de filles. J'étais très engagée et quand le projet est arrivé, ils m'ont contactée pour que je rejoigne

le projet. En plus d'être une fille engagée, j'étais aussi une survivante des MGF et c'était une opportunité pour moi de m'exprimer et de partager ma souffrance et de me battre pour que mes sœurs ne souffrent pas de la même chose que moi.

OFAD/N, un autre partenaire subventionné, a souligné que les jeunes filles leaders doivent posséder certaines qualités, telles que la confiance en soi, l'engagement volontaire, les compétences en communication, la tolérance, l'humilité, la confidentialité, l'accessibilité, la disponibilité et la capacité d'écoute. Pour assurer la participation d'un large éventail de filles et de personnes défavorisées, et pour garantir la durabilité et l'équité, OFAD travaille selon une approche participative et inclusive, à la fois en termes de critères de sélection des jeunes filles leaders que de choix des villages. OFAD/N a choisi des zones où il n'y a pas d'interventions existantes sur les MGF, des villages très isolés à la frontière avec la Gambie, et des filles qui ne vont pas à l'école comme membres des clubs de jeunes filles leaders.

Motivations

Amref a constaté que la principale motivation des filles pour devenir championnes est leur désir de servir leur communauté, et plus particulièrement de sensibiliser à l'abandon des MGF. Les témoignages fournissent des perspectives sur cette motivation :

“Ce qui m’a motivée, c’est de voir des filles témoigner des conséquences néfastes des MGF. En tant que filles leaders, voix, nous devons les aider et les sensibiliser, afin qu’elles ne soient pas stigmatisées ou affectées psychologiquement
(fille championne, FGD).

“Ce qui m’a motivée, c’est la possibilité d’aider ma communauté, en particulier en voyant de nombreuses filles et femmes souffrir en silence. Je voulais devenir une championne TGG-ALM pour les soutenir”
(fille championne, FGD).

“Ce qui nous motive également, c’est qu’étant nous-mêmes des survivantes, nous sommes les mieux placées pour transmettre les messages, sensibiliser et informer. Ayant vécu cette pratique, nous avons la responsabilité d’aider les femmes et les filles qui ont subi le même sort”
(fille championne, FGD).

Formation et supervision

Amref a constaté que presque toutes les filles championnes interrogées trouvaient la qualité de la formation bénéfique, 40 % la jugeant “excellente”, 20 % “bonne” et 30 % “adéquate”. Quelques-unes ont estimé que la formation était insuffisante, suggérant des améliorations potentielles. Les entretiens et les discussions de groupe ont souligné la valeur d'un soutien et d'un renforcement continus. Les coordinateurs et les superviseurs ont noté que le mentorat continu permettait aux championnes de s'adapter aux besoins de la communauté, d'acquiescer de l'assurance pour s'exprimer sur les MGF et de devenir des modèles efficaces.

“Ce qui fonctionne bien, c’est la supervision des championnes. Elles ont été formées, mais c’est surtout le renforcement continu qui leur permet d’être des modèles pour leurs communautés”
(Coordinateur et superviseur du CCA).

“Les championnes évoluent en fonction du contexte. Par exemple, il était difficile pour les filles de moins de 18 ans d’aborder les questions liées aux MGF, mais aujourd’hui, grâce aux stratégies de communication apprises avec AMREF, elles ont pu s’adapter au contexte “

(Coordinatrice et superviseure du CCA)

“Grâce aux activités et aux formations, nous avons constaté une grande évolution, notamment en termes de prise de décision, de prise de parole, et d’autres avantages tels que la possibilité de sortir de Sédhiou pour rencontrer des gens et mieux maîtriser les sujets abordés”

(Championne, FGD).

“Le soutien de la Badienne Gox et la supervision du CCA sont essentiels. Chaque fois que le service accompagne les championnes, il y a un renforcement continu des capacités. Localement, l’appui du chef de village est également crucial. Ces acteurs sont connus et acceptés dans la localité, et ce sont eux qui soutiennent ce programme”

(Coordinateur et superviseur du CCA).

Les filles championnes ont également bénéficié d’un soutien émotionnel, financier et d’un mentorat ; certaines ont insisté sur l’apprentissage du principe “Ne pas nuire” afin d’éviter de causer du tort dans le cadre des efforts de plaidoyer. Après avoir pris connaissance du principe “Ne pas nuire”, une championne a déclaré “nous avons reçu une formation pour renforcer notre leadership, apprendre à choisir nos mots et éviter de blesser les autres”.

Les championnes de **AAS** ont déclaré avoir acquis des connaissances sur les MGF, ainsi que des compétences en matière

de leadership et de communication. Une fille championne à Kédougou a déclaré : “Ces activités nous ont permis de mieux comprendre les conséquences des MGF sur la santé, mais aussi de comprendre la position de la religion par rapport aux MGF. Le renforcement des capacités du programme nous a permis d’avoir plus de débats, facilitant ainsi nos activités de sensibilisation sur le terrain.”

Impact : qu’est-ce qui marche ?

70% des championnes Amref interrogées estiment que leurs actions ont un impact important sur la communauté, tandis que 13% déclarent que cet impact est très fort. D’autre part, 13% considèrent que l’impact de leurs actions sur la communauté est modéré. En ce qui concerne le changement de comportement ou d’attitude à l’égard des MGF au sein de la communauté, les 30 personnes interrogées, à l’exception d’une seule, ont déclaré avoir observé un changement positif. Ceci est corroboré par les entretiens et les discussions de groupe, où de nombreux exemples de filles championnes brisant le silence et s’attaquant à la stigmatisation liée aux MGF, et influençant leurs communautés, ont été partagés :

“Ces championnes ont réussi à rassembler les gens, souvent autour de l’arbre à palabres, pour discuter de ces questions. Pour moi, c’est un signe très positif. Cela permettra de renforcer la bonne communication et surtout de sensibiliser la communauté pour qu’elle prenne conscience qu’il s’agit d’une pratique qui doit être abandonnée, afin que les filles puissent vivre leur vie en paix”.
(Coordinateur et superviseur du CCA).

“Il y a beaucoup d'exemples concrets. Je pense qu'à travers ces championnes, si vous leur parlez, vous verrez qu'ils ont réussi à guider des filles qui étaient sur le point d'être excisées. Nous relayons l'information aux services départementaux compétents et nous travaillons ensemble pour empêcher que l'acte ne soit commis”.
(Coordinateur et superviseur du CCA).

“Grâce aux dialogues intergénérationnels, auxquels nous invitons les chefs religieux et les professionnels de la santé à participer, les parents nous parlent de l'impact positif du projet sur la communauté. Ils nous montrent leur gratitude pour avoir rendu les filles autonomes et les avoir mises en avant dans la société”
(Girl champion, Interview).

“Je peux donner mon propre exemple. Lorsque j'ai participé pour la première fois à une formation sur les MGF, je n'ai pas voulu porter le T-shirt qui disait “Tolérance zéro pour les MGF” parce que j'avais peur de la réaction de la communauté (). Ils m'auraient dit : “Pourquoi es-tu contre nos pratiques ? Ils me disaient : “Pourquoi es-tu contre nos pratiques ? Cela m'intimidait parce que j'étais perçue comme quelqu'un de complexé. Mais avec le temps, j'ai remarqué que cette perception avait changé. Dans le village, les parents ont commencé à voir les choses différemment, même si certaines pratiques restent cachées.

“Ce processus est d'autant plus efficace que nous sommes des filles de la communauté et que nous avons un lien direct avec nos parents, nos frères et nos sœurs.

“Au début, c'était difficile parce qu'en tant que fille, parler à des adultes de pratiques qu'ils considèrent comme normales n'était pas facile. On me disait que je ne respectais

pas ma communauté ou ma culture. Mais lorsque les gens ont pris conscience de l'impact des MGF, ils ont commencé à me soutenir, et maintenant on me dit que je suis leur héroïne”

(fille championne, FGD).

“Nous avons observé que les chefs religieux, des personnalités très influentes au sein de la communauté, commencent à s'exprimer sur les MGF, en s'appuyant sur des arguments religieux. Le sujet des MGF n'est plus aussi tabou qu'auparavant. Les gens commencent à en parler en public, ce qui n'était pas autorisé auparavant”.

(fille championne, FGD)

AAS a constaté que les filles championnes plaidaient et sensibilisaient les chefs religieux et coutumiers par le biais de dialogues intergénérationnels communautaires et d'émissions radio, et qu'elles prenaient la tête de ces activités. Cette approche a suscité l'intérêt d'autres acteurs, tels que les agents de santé communautaires, les anciens praticiens de MGF et les sages-femmes, qui utilisent leurs forums pour partager des informations sur les méfaits des MGF. Dans ces forums, les filles prennent l'initiative et encouragent le dialogue intergénérationnel. Cela leur permet non seulement de sensibiliser les grands-mères, les parents, les femmes et les autres filles aux problèmes qu'elles peuvent rencontrer en raison des MGF, mais aussi de faire tomber les barrières entre les générations. Ces activités, qui ont pour thème les conséquences des MGF sur la vie des survivantes et qui sont animées par des filles championnes avec des sages-femmes comme panélistes, offrent à la communauté une plateforme où elle peut s'exprimer librement et partager ses expériences. AAS

rapporte également que depuis l'arrivée de TGG-ALM, la question des MGF n'est plus taboue et est abordée partout : dans les dialogues, à la radio, à la maison, etc.

Une fille championne à Bakel a fait part des changements qu'elle a observés, même parmi les personnes pratiquant les MGF : *“En fait, les résultats des données collectées sur le terrain par le biais des groupes de discussion nous ont permis d'observer des changements dans les différents groupes cibles impliqués dans le projet. [...] la femme qui m'a excisée quand j'étais encore plus jeune a décidé d'abandonner cette pratique et s'est jointe à nous pour promouvoir l'abandon des MGF”.*

À Koussanar une praticienne des MGF invitée à une activité de formation sur les conséquences des MGF avec les filles championnes a juré devant tout le monde qu'elle ne pratiquerait plus les MGF et s'est engagée à promouvoir l'abandon des MGF aux côtés des filles. Lors d'une visite de suivi à Koussanar, elle a rapporté qu'elle avait été approchée pour exciser des filles, mais qu'elle avait refusé et menacé de dénoncer les gens s'ils continuaient. Ces changements sont également observés au niveau des parents, comme l'a rapporté une jeune fille de Bakel : *“J'avais très mal pendant mes règles. Lors d'une activité dans le cadre du projet, j'ai entendu dire que les MGF pouvaient en être la cause. Un jour, j'avais tellement mal au ventre que je ne suis pas allée à l'école, je suis restée dans ma chambre à pleurer. Mes parents m'ont trouvé dans ma chambre et m'ont demandé pourquoi je pleurais, je leur ai dit que c'était à cause de vous que je souffrais parce que vous m'aviez circoncis. Quand j'ai eu fini de leur expliquer toutes les conséquences des MGF, ils m'ont demandé pardon et m'ont garanti de ne pas circoncire mes sœurs”.*

Selon OFAD/N, partenaire de la subvention, les changements observés dans la communauté grâce aux filles leaders sont les suivants :

- Organisation d'activités par les filles elles-mêmes ;
- Leadership des filles ;
- Communication dynamique entre les filles et les parents, y compris sur des sujets auparavant sensibles tels que les MGF, les questions de santé et d'hygiène ;
- Implication des parents et des leaders au sein de la communauté dans le soutien aux filles pour un changement social positif ;
- Amélioration de la résistance des filles aux menaces et aux pratiques sociales négatives ;
- Forte scolarisation des filles ; forte rétention des filles à l'école ;
- Augmentation de la confiance en soi chez les filles.

Les partenaires subventionnés estiment que les témoignages des filles championnes, basés sur leurs propres expériences ou sur celles d'autres femmes, ont eu un fort impact sur la communauté. Ces témoignages ont touché la sensibilité des communautés, en particulier des autres jeunes. Cela a permis à d'autres jeunes filles de s'exprimer et de partager leurs expériences, créant ainsi de nouveaux liens et renforçant les réseaux d'action des jeunes pour l'abandon des MGF.

“En tant que jeune fille leader, je suis convaincue que l'implication des jeunes (filles et garçons) peut influencer l'abandon définitif des MGF dans les 5 à 10 ans à venir. Grâce

à ce projet, j'ai compris que nous devons avoir confiance en nous et nous engager pleinement si nous voulons atteindre notre objectif d'abandon de la pratique. Nous constatons qu'il y a encore des personnes qui résistent à cet abandon. Il s'agit souvent de personnes (parents) qui ne sont pas de la zone d'intervention du projet et qui n'ont pas été sensibilisées. Avec la sensibilisation et l'engagement des jeunes, avec la collaboration des chefs religieux et traditionnels, nous sommes convaincus que la pratique sera abandonnée. Il nous faut maintenant réfléchir à la manière d'appuyer techniquement les clubs de leadership des filles, d'identifier et de former des mentors issus de la communauté, afin de pérenniser les acquis après la fin du projet”.

Les jeunes filles leaders ont partagé leurs points de vue sur les approches les plus efficaces pour mettre fin aux MGF :

- Sensibilisation des femmes en âge de procréer, des grands-mères, des pairs et des anciennes pratiquantes des MGF ;
- Communication entre les filles (approches de pair à pair) et entre les filles et les mères (dialogue intergénérationnel) ;
- Impliquer les grands-mères dans les campagnes de sensibilisation, ainsi que les garçons, car ils seront les parents de demain ;
- Discussions en petits groupes ;
- Formation aux arguments religieux, juridiques et médicaux ;
- Conférences, partage d'informations sur les conséquences des mutilations génitales féminines.

Encadré : Fille championne de Tambacounda

Il est très rare que les adolescentes abordent des sujets tels que les mutilations génitales féminines, le mariage ou l'éducation avec leurs pairs et leurs parents. Mais une championne de Tambacounda, qui se décrit comme “audacieuse”, s'est servie de son expérience pour convaincre son père de ne pas soumettre ses jeunes sœurs aux MGF, après avoir expliqué comment la pratique avait affecté sa vie. Elle a trouvé le courage de parler en participant à des séances de sensibilisation aux droits de l'enfant organisées par OFAD/N en partenariat avec Options. Pour elle, ce programme a marqué un tournant dans sa vie. “Au début, j'étais très timide, je n'osais pas parler ou discuter, même si j'avais raison”, dit-elle. Mais au fil du temps, les séances lui ont donné de plus en plus confiance en elle et en ses choix. “Au début, je ne savais pas ce que je voulais faire de ma vie, mais j'ai appris à prendre des décisions et à planifier mon avenir.

Des personnalités influentes pour impulser le changement

Pour soutenir les filles championnes dans leurs activités, TGG-ALM s'est tourné vers d'autres personnalités influentes au sein des communautés qui peuvent soutenir et travailler aux côtés des filles championnes. Nous présentons ici deux agents de changement clés et les stratégies que AAS a adoptées avec eux :

Implication des grands-mères : Les filles ont fait part à AAS de l'importance d'impliquer les grands-mères dans les activités de sensibilisation et de formation, car dans les communautés cibles, les grands-mères sont généralement au centre

des décisions, en particulier en ce qui concerne les MGF. Leur implication, leur engagement et leur adhésion aux résultats du programme font partie intégrante du changement d'attitude de la communauté en général et des parents en particulier. AAS a étudié la manière dont les grands-mères peuvent être intégrées dans le programme. Par exemple, lors de la formation des gardiens de la tradition, AAS a invité la coordinatrice de "Grandmother Project" à parler du rôle des grands-mères au sein des communautés et des familles. Le "Grandmother Project" travaille dans les communautés urbaines et rurales pour améliorer la vie des femmes et des enfants grâce à son approche innovante du changement par la culture. Cette approche s'appuie sur les connaissances et les expériences de la communauté pour renforcer la capacité à promouvoir un changement positif et à éliminer les normes sociales négatives qui soutiennent les MGF. AAS étudie également la manière dont TGG-ALM peut impliquer les grands-mères dans les activités de formation et de sensibilisation menées au niveau communautaire par les jeunes filles.

Implication des sages-femmes :

AAS a également adapté le programme pour impliquer les sages-femmes, qui sont les mieux placées pour parler des conséquences des mutilations génitales féminines sur la santé. Les sages-femmes assurent des consultations postnatales pour les femmes et les bébés, et sont donc bien informées des risques et des effets sur la santé. Elles jouent un rôle essentiel en fournissant des informations médicales fiables aux communautés. AAS a constaté que les sages-femmes communautaires étaient très intéressées par les activités de sensibilisation, qui leur permettent de sensibiliser les chefs de

famille et l'ensemble de la communauté aux conséquences et aux traumatismes subis par les femmes. En outre, elles fournissent des informations sur la position du ministère de la santé concernant les mutilations génitales féminines. Les filles championnes travaillent avec les sages-femmes notamment lors des caravanes de sensibilisation, des causeries et des forums communautaires.

Défis

Les filles championnes rencontrent souvent des obstacles. Les principaux défis identifiés par les championnes d'Amref concernent la mobilisation des garçons (26%) et des hommes (17%), ainsi que des autres filles (11%). En outre, certaines filles championnes subissent des pressions communautaires visant à les dissuader de poursuivre leur rôle, ce qui a concerné deux des personnes interrogées.

En ce qui concerne la perception qu'ont les championnes de la difficulté d'apporter des changements dans leur communauté, les opinions varient. Un tiers considère que c'est difficile, tandis qu'un quart considère que c'est très difficile. En revanche, un tiers considère que c'est modérément difficile. Seuls deux championnes ont déclaré qu'il était relativement facile d'apporter des changements.

"D'un point de vue sociologique, les MGF sont une pratique culturelle profondément enracinée. Ces pratiques posent un problème car certaines communautés sont très réticentes, ce qui complique le travail des championnes".

(Coordinateur et superviseur du CCA)

“Par exemple, à Kolda, au cours d’une activité, un homme m’a interpellé à propos du t-shirt que je portais. Je lui ai expliqué que nous faisons de la sensibilisation sur les mutilations génitales féminines. Il m’a alors traitée de toutes sortes de noms, car pour lui, cela fait partie des pratiques normales : toutes les filles devraient être excisées. Mais je ne me laisse pas affecter par ces critiques”

(Girl champion, FGD)

“L’aspect le plus difficile est de devoir faire face à l’opposition directe de certaines personnes, en particulier dans les communautés où les MGF sont encore très présentes. Sur le terrain, nous devons souvent faire face à des insultes parce que nous abordons des sujets sensibles comme les MGF. Cela peut être épuisant”

(Championne, FGD)

“Un autre défi est que les filles discutent de sujets sensibles avec leurs mères, ce qui peut rendre l’acceptation difficile au début. Cependant, avec le temps, les choses changent pour le mieux” (Championne des filles, FGD)

“En ce qui concerne les défis, il est difficile pour des jeunes comme nous de s’adresser à un large public composé de jeunes et de personnes âgées. Les arguments doivent être forts, car de nombreuses personnes sont réticentes au changement, en particulier celles qui ont elles-mêmes été victimes de cette pratique.

Mise A L’échelle Et Durabilite

La durabilité a été une considération essentielle pour tous les partenaires lors de la conception de l’approche des championnes. Pour Amref, l’établissement d’un lien entre les filles championnes et les CCA soutenus par l’État est une stratégie de durabilité importante

“Il est essentiel de travailler avec des structures publiques qui sont durables et qui ont des programmes de renforcement des capacités et de sensibilisation pour les jeunes. En collaborant avec ces structures, nous pourrions pérenniser les activités des champions”.

(coordinateurs et superviseurs de CCA).

La grande majorité des filles championnes (87 %) pensent que leur rôle est durable et qu’il se prolongera au-delà de la durée du programme actuel :

“Par exemple, les clubs de filles de New Deal continuent à fonctionner et à avoir un impact même sans partenaires directs. Si nous établissons un lien solide entre les championnes et ces clubs, nous pouvons nous assurer que le travail de sensibilisation se poursuit même après la fin du projet” (championne, FGD)

Dans le cadre de ses interventions au niveau communautaire, AAS travaille avec des ONG locales partenaires stratégiques, qui sont ancrées dans les communautés locales. Ces partenaires continueront à être actifs dans les communautés au-delà de la durée de vie de TGG-ALM. L’objectif est que les filles championnes travaillent avec ces partenaires pour créer et renforcer les capacités des clubs de jeunes à une plus grande échelle (), en adaptant les interventions à chaque contexte local.

Les filles championnes seront organisées en un réseau formel, avec le soutien de partenaires au niveau communautaire. Une autre stratégie de durabilité envisagée consiste à former les filles championnes aux techniques de collecte de fonds, afin qu'elles puissent à l'avenir solliciter des subventions.

Les partenaires réfléchissent également à la manière de transposer les approches à plus grande échelle. Par exemple, une adaptation qui a été mise en œuvre consiste à demander aux filles championnes d'organiser des clubs et des activités dans de nouvelles localités, parfois loin des CCA ou d'autres services pour la jeunesse, afin de donner à un plus grand nombre de filles, dans des endroits reculés, la possibilité de s'impliquer dans le programme TGG-ALM. Pour ce faire, l'équipe du programme a dû contribuer à l'organisation de discussions avec toutes les couches de la population et aider les filles à prendre conscience que leur voix peut être entendue et qu'elles peuvent défendre leurs droits. Ces clubs sont progressivement mis en relation avec les services institutionnels plus proches de ces lieux.

Conclusion Et Enseignements Tirés

Les données de TGG-ALM au Sénégal suggèrent que les filles championnes (en particulier lorsqu'elles reçoivent une formation ciblée, un mentorat et un soutien continu) sont de puissants moteurs de changement pour mettre fin aux mutilations génitales féminines. Leur leadership a aidé les communautés à discuter ouvertement des MGF et à les remettre en question, ce qui a entraîné une

plus grande volonté d'abandonner cette pratique. Les témoignages des survivantes ont un impact particulier, car ils confèrent une légitimité aux efforts de sensibilisation et incitent les dirigeants locaux, les sages-femmes et les anciens praticiens des MGF à rejoindre le mouvement.

L'intégration des filles championnes dans les structures communautaires et le partenariat avec les ONG locales et les institutions publiques renforcent la durabilité. Le développement continu des capacités, l'engagement inclusif (ciblant les filles éloignées et non scolarisées) et l'implication de personnalités influentes telles que les grands-mères et les chefs religieux amplifient encore l'impact. Dans l'ensemble, en plaçant les filles au centre des interventions et en garantissant une forte appropriation par la communauté, cela suggère que la théorie du changement est valable et susceptible de constituer une voie viable pour atteindre l'objectif du Sénégal d'éliminer les MGF d'ici 2030.

Principaux enseignements et recommandations

- **Les critères de sélection** pour le recrutement des filles championnes doivent refléter le statut de survivante, les qualités de leader et l'engagement communautaire antérieur, tout en veillant à ce que les filles issues de milieux éloignés ou marginalisés aient la possibilité de participer. L'approbation de la communauté contribue également à garantir l'acceptation, la motivation et, en fin de compte, un impact plus important des efforts déployés par les championnes pour mettre fin aux MGF.
- **Promouvoir des modèles pour obtenir**

un effet multiplicateur : Les histoires des championnes elles-mêmes, en particulier celles qui ont survécu aux MGF, incitent d'autres filles à agir. Les filles championnes peuvent avoir un effet multiplicateur et inspirer d'autres jeunes (en particulier les jeunes garçons, qui ont toujours pensé que les MGF étaient un sujet qui ne concernait que les femmes et les filles), des grands-mères et des sages-femmes qui participent alors au mouvement visant à mettre fin aux MGF au niveau de la communauté, et d'autres filles et femmes survivantes.

- **Renforcement de la participation des hommes et des garçons** : Amref et AAS adaptent leurs stratégies pour relever les défis liés à la mobilisation et à l'engagement des hommes et des garçons (). Elles prévoient d'impliquer davantage de chefs de communauté, de chefs de village, de chefs religieux (imams) et de communicateurs traditionnels (aux côtés des femmes leaders) dans les efforts de mobilisation de la communauté, car ils sont très influents. Elles cibleront également un plus grand nombre de garçons dans les écoles et encourageront les CCA à inviter les hommes et les garçons à participer à leurs activités. En plus des grands-mères, ils s'adresseront aux chefs de famille masculins. L'objectif est de briser les mythes (comme l'idée que les MGF ne concernent que les femmes), de créer un espace pour des discussions interactives sur les MGF et de recruter des hommes dans le mouvement visant à mettre fin aux MGF.
- **Les grands-mères et les sages-femmes sont de puissantes alliées** pour faire évoluer les normes relatives aux

MGF, car ces deux groupes exercent une influence considérable sur les décisions prises par les familles et les communautés. Les grands-mères guident souvent les pratiques culturelles et peuvent légitimer de nouvelles attitudes, tandis que les sages-femmes apportent une expertise médicale fiable pour renforcer les effets néfastes des MGF et encourager leur abandon.

- **Créer des opportunités pour les filles marginalisées** : Offrir les mêmes possibilités d'engagement aux filles issues de milieux moins favorisés, à celles qui sont moins exposées à des structures organisées telles que les clubs de jeunes, à celles qui n'ont pas reçu d'éducation formelle et à celles qui vivent dans des zones transfrontalières ou d'autres régions éloignées.
- **Le soutien et le renforcement continus sont essentiels** : Un soutien financier, émotionnel et matériel continu (qui peut inclure des activités génératrices de revenus) peut renforcer la résilience des champions, assurer la durabilité de leurs actions et leur permettre d'organiser leurs propres activités au niveau de la communauté. Un mentorat et une supervision continus peuvent être assurés par des ONG dûment qualifiées ou des structures publiques qui soutiennent les jeunes (y compris les écoles).
- **Développer les clubs de filles** : La formation de champions dans d'autres régions et le développement de réseaux d'éducateurs pour les pairs pourraient élargir la portée des clubs de filles. L'établissement de normes pour la mise en place des clubs de filles et l'organisation de webinaires pour partager l'apprentissage pourraient

faciliter la reproduction dans d'autres régions.

- **Durabilité :** Les suggestions formulées comprennent l'identification de mentors communautaires qui peuvent continuer à soutenir les filles championnes après la fin du projet ; l'intégration des clubs de filles dans des structures formelles telles que les CDS (comités de développement sanitaire) ; et le renforcement des liens entre les clubs de filles championnes et les ONG locales (par exemple, en renforçant les conseils de jeunes au niveau local).



Auteurs et équipe du programme

Options : Geneviève NDIAYE, Senior Grants Officer, Edouard MANE, Grants Officer ;
Germain BAKOURINE, Grants Manager ; **Cory SENE**, Coordinator Regional ; **Aurelie PACHY**, MEL Officer

Amref : Ernest Clément MENDY, Program Manager ; Serigne Thiao, MEAL officer

AAS : Magatte Diaw, responsable du programme TGG-ALM ; Bacary Sagna, responsable MEAL TGG-ALM ; Khardiata Ndoye, responsable des droits des femmes ; Abdou Souleye Diop, responsable financier ; Djiby Sow, responsable de la communication.

Remerciements

Jane MEME, responsable de la MEL - Nairobi/ Kenya et **Joanne HEMMINGS**, directrice adjointe, Technical & Insights - UK, Options.

Cette note a été financée par UK Aid du gouvernement britannique via le programme The Girl Generation : Support to the Africa-led Movement to End FGM (Soutien au mouvement dirigé par l'Afrique pour mettre fin aux mutilations génitales féminines). Les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles du gouvernement britannique.



thegirlgeneration.org



info@thegirlgeneration.org



@TheGirlGen



TheGirlGen



@TheGirlGen

Our partners



February 2025

